**Lc 8, 4-15**

La Révélation chrétienne a pour caractéristique d’être incarnée dans le temps car Dieu est le Maître de l’histoire et le temps Lui appartient, même si le prince de ce monde tente de s’en emparer en y insérant la mort, là où à l’Origine, l’homme avait reçu mission d’y répandre la Vie par le « Croissez et multipliez-vous ». La Création issue des mains du Créateur s’effectue dans le temps, en 6 jours, ainsi que cela nous est révélé dans le 1er chapitre du Livre de la Genèse, i.e. le Livre du Commencement, genesis en grec, qui n’est autre que le commencement du temps. « Au Commencement, Dieu Créa le Ciel et la Terre ». Le temps est un cadre dans lequel Dieu opère la Création. Au 1er jour Dieu dit ; le 2ème jour le Seigneur dit : Dieu parle et crée dans le temps, sa Parole se déploie dans le temps afin de disposer ce que sa Sagesse divine a conçu éternellement et que sa Volonté toute-puissante crée en faisant participer la Création à son Être divin. Le temps est donc un Don de Dieu. Après les 6 jours de la Création, « Dieu vit que cela était très bon ». En confiant la Création à l’homme, Dieu lui confie également le temps comme cadre de l’exercice de la liberté.

Le Christ le dit explicitement à ses disciples : la parabole du semeur est un enseignement sur le Royaume de Dieu, et la semence c’est la Parole de Dieu. La parabole du semeur, qui nous est donnée aujourd’hui à méditer, nous enseigne donc que la Parole qui est à l’origine de la Création, car Dieu dit et cela fut, est aussi à l’origine de la Recréation, celle du Royaume des Cieux en nos âmes, ainsi que nous le confirme l’Apôtre et Evangéliste saint Jean, lui aussi au tout début de son Evangile, et en utilisant la même expression que le Livre de la Genèse, afin d’en mieux montrer le parallèle : « Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu », i.e. auprès de Dieu le Père, « et la Parole s’est faite chair et elle a habité parmi nous ». En venant en ce monde qu’Il a créé mais qui entre temps s’est donné au prince de ce monde, Jésus vient en son temps qui depuis le péché originel est un temps porteur de la mort, du péché qui éloigne de Dieu : « Il était dans le monde et le monde fut fait par Lui, et le monde ne L’a pas connu ». La Parole créatrice s’est incarnée afin de venir créer le Royaume des Cieux en ce monde et en reprendre possession : « Mais à tous ceux qui L’ont reçu, Il a donné pouvoir de devenir Enfant de Dieu ». Par son Heure, celui de son Sacrifice, NSJC est venu en ce monde reprendre possession du temps, en y insérant le temps de la Grâce : « Et nous avons vu sa Gloire, Gloire qu’Il tient de son Père, comme Fils unique, plein de Grâce et de Vérité ».

Oui, par sa prédication, la Parole de Vérité, la Parole éternelle de Vie vient créer, établir le Royaume des Cieux en ce monde. Pendant 3 années consécutives, la Parole de Dieu est à l’œuvre, elle travaille à l’édification du Royaume : « Mon père est toujours à l’œuvre, et Moi aussi Je suis à l’œuvre », rétorque Jésus aux juifs qui Lui reprochent d’avoir guéri un grabataire le jour du Sabbat, à la piscine probatique où étaient lavés les agneaux en vue des sacrifices au Temple de Jérusalem (Jn 5, 17). Et saint Jean ajoute le commentaire suivant : « Sur quoi les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, parce que non seulement, Il violait le Sabbat, mais Il disait que Dieu était son Père, se faisant ainsi égal à Dieu ». Ce commentaire permet ainsi de comprendre en quoi réside l’œuvre de Dieu que Jésus est venu accomplir. Il vient de guérir un grabataire le jour du Sabbat. Les saints qui scrutaient les Ecritures à la Lumière du Saint-Esprit, nous en ont donné le sens spirituel : NSJC vient d’une part guérir, l’humanité malade, grabataire à cause du péché originel, incapable de se relever par ses propres forces, et qui sera lavée dans le Sang du Sacrifice de l’Agneau sur la Croix, et d’autre part et en même temps, Il vient achever l’œuvre de la Création en portant à sa plénitude le sabbat juif, i.e. en créant le Royaume des Cieux, en permettant à l’homme d’entrer dans le temps du repos de Dieu, dans son éternité, qui est l’Instant éternelle caractérisé, entre autres, par l’immutabilité de la plénitude de l’Instant unique. Oui, à l’œuvre magnifique des 6 jours, NSJC vient ajouter l’œuvre du 7ème jour, l’œuvre du Sabbat par laquelle Il guérit l’humanité malade du péché, lui rouvre les portes de la Vie éternelle et par-dessus tout la fait accéder et participer à la Vie bienheureuse de la Très Sainte Trinité. Cette Création du 7ème jour est la Création de l’Eglise, tirée du côté transpercé de son Epoux endormi sur la Croix.

La Parole éternelle est venue en notre monde afin d’y établir les fondements de son Eglise. NSJC établit les fondements de son Eglise en instruisant et formant, Lui la Parole créatrice incarnée, les 12 Apôtres qu’Il s’est choisis. La Parole divine façonne les cœurs, travaille cette terre inculte, privée de la Grâce sanctifiante, afin d’y faire fructifier comme un nouveau Paradis. L’Eglise s’édifie à travers et par les sept Sacrements. Un Sacrement dans son essence est composé d’une matière (par exemple le pain et le vin pour la sainte Messe ou l’eau pour le baptême) et, aussi et surtout, d’une forme qui est une Parole, prononcé par le Prêtre in persona Christi, et qui de ce fait, a une force créatrice qui crée, édifie une réalité surnaturelle dans l’âme spirituelle. Par le Sacrement du Baptême le Royaume des cieux est créé en notre âme et les autres Sacrements y créent et développent les différentes potentialités qui en découlent et sont nécessaires à la Vie chrétienne.

Dans un sermon, saint Augustin enseignait : " Dieu nous a créés sans nous, mais il n’a pas voulu nous sauver sans nous " (serm. 169, 11, 13 : PL 38, 923). Les sacrements agissent ex opere operato : en effet, étant voulus et établis par NSJC Lui-même, c’est le Christ Lui-même qui agit et y déploie sa Puissance divine, à condition que le Sacrement soit réalisé validement. Les Grâces sacramentelles sont un Don gratuit, sans mérite de notre part. Les Sacrements sont la Toute-Puissance de l’Amour divin qui créée en l’homme le Royaume des Cieux. Comme lors de la Création, la Parole créatrice dispose tout avec Sagesse et Amour pour le plus grand bien de l’homme. L’homme, malheureusement, comme le montre le péché originel, peut par son orgueil, s’opposer à ce que le Plan de Dieu porte ses fruits d’amour en lui. L’orgueil humain emplit la terre de notre âme de ronces et d’épines et la rend dure comme la pierre, inculte, incapable de faire germer la Parole de Dieu. L’Evangile et les Sacrements ne peuvent porter leurs fruits de Vie divine en nous. La Parole de Dieu a besoin pour porter ses fruits d’être reçu dans un cœur naturellement bon, qui se laisse travailler par la Grâce, car la Grâce suppose la nature, et une terre pierreuse, pleine d’épines ou de ronces fera mourir la Parole de l’Evangile. Lors d’un Sacrement, si la parole consécratoire correctement prononcée, est dite sur une matière non adaptée, elle ne peut porter son fruit sacramentel. De même, un Sacrement validement célébré, ne peut porter ses fruits de Grâces que si l’âme qui le reçoit est bien disposée dans son fond, et ne le rejette pas, faisant avorter la Vie divine qui lui est octroyée.

Malheureusement, totalement préoccupé par ses projets mondains, l’homme peut faire choix de consacrer son temps à la réalisation de ses ambitions terrestres, de se laisser enchainer par ses obsessions diaboliques et alors négliger voire mépriser les Dons de Dieu. Le temps nous est donné en ce monde par Dieu, non pas pour y réaliser nos caprices et nos pulsions, mais comme cadre de l’exercice de notre liberté dont nous reprenons possession par la Grâce qui nous arrache à notre condition d’esclave du prince de ce monde, et nous recrée enfant de Dieu. Notre âme en tant que spirituelle, est faite pour être fécondée par la parole de Dieu, et non pour être le terrain des ronces et des épines. Alors, comme aux 1ers jours de la Création, notre âme peut redevenir comme un Paradis où Dieu, par la Grâce incréée qui nous est données dans les vertus théologales et en ses Sacrements, vient de nouveau nous visiter à la tombée du jour, en ces temps qui sont les derniers. Alors notre âme recréée par l’œuvre de Dieu, entre dans ce Sabbat où Dieu peut se reposer de son Œuvre, comme en son Temple.

(SE, dimanche février 2022, FE)